



# Le Rivet

N°8  
Année 2006



*La machine de Santa Laura*

## L'APIC AU CHILI

**Un petit groupe de champardenais a visité le Chili, du 16 au 30 avril 2006.** Le voyage a été préparé et guidé par Jaime Migone, architecte, président de la section chilienne de TIC-CIH. Votre présidente a assuré les traductions.

Le Chili, façade des Andes sur le Pacifique, s'étale sur plus de 4000 kms de long, mais dépasse rarement 200 kms de large. C'est une vraie barrière qui culmine souvent à plus de 5000 m. Tous les paysages, tous les climats, se retrouvent dans cet étrange et beau pays, où se sont déposés les sédiments de l'Histoire.

Les Incas avaient repéré les abondantes ressources métallurgiques et minérales mais les avaient peu exploitées du fait des difficiles conditions d'accès. La couronne espagnole avait surtout vu l'opportunité d'installer des ports d'escale sur la route du Mexique par le Détroit de Magellan. Elle avait peu pénétré le territoire de la Patagonie fermement défendu par les tribus indiennes. Aussi le Chili est-il d'une mise en valeur récente. De l'eau en

abondance, (mis à part le nord désertique), des aptitudes agricoles variées (vignobles, fruits et légumes, élevage) et des fermes marines où l'on élève les meilleurs saumons de la planète ne rivalisent cependant pas avec les ressources du sous-sol, immenses: après le salpêtre, à la fin du XIX siècle, le cuivre assure aujourd'hui la rentrée des devises et la moitié du budget du pays.

Le Chili, après l'Indépendance, a su attirer les populations les plus diverses : italiens, allemands, croates. Les allemands ont tout particulièrement marqué de leur culture le paysage qu'ils ont gagné sur l'épaisse forêt, autour du lac de Llanquihué. Mais les populations autochtones ont été repoussées, surtout lorsqu'il s'est agi de consacrer la Patagonie au grand élevage. Là, les indiens ont été massacrés par les derniers européens qui se sont installés dans ces vastes régions aux faibles densités humaines.

## Notre voyage s'est centré sur quatre zones :

- **Santiago, dans la zone centrale**, donne l'impression d'une ville de la Méditerranée occidentale, quelque part entre Barcelone et Gênes. Le musée précolombien, installé dans les locaux de l'ancienne douane du XVIII<sup>e</sup> siècle et le nouveau centre culturel, dédié à l'artisanat des peuples chiliens, installé sous le Palais présidentiel de la Moneda sont là pour nous rappeler les racines indiennes du Chili. Le Palais de la Moneda marque le lien entre la ville espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle

plus grandes du monde, dans un environnement particulièrement difficile.

-**Iquique, dans la zone nord**, était l'un des ports les plus importants du salpêtre. Dominée par une dune de plus de deux cents mètres, où zigzaguait le train minier, la rue Baquedano, en cours de restauration, concentre les résidences des ingénieurs et des cadres des exploitations minières et débouche sur la place, avec son théâtre, bien conservé, et le Cercle espagnol, d'un kitsch étonnant. Iquique est aussi le lieu du massacre des mineurs grévistes dans l'École de Santa Maria, perpétré par l'armée, en 1907. Cet horrible épisode a laissé des traces profondes dans la mémoire populaire. Atahualpa Yupanqui lui a dédié une célèbre cantate.

Au-delà de la dune se trouve, à une altitude de 1000 m, un des déserts les plus hostiles. C'est aussi un des hauts lieux du patrimoine industriel, avec les villages fantômes du salpêtre, *Santa Laura et Humbertstone*, récemment classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Le village minier de Sewell

et son extension au XIX<sup>e</sup> siècle. A cette époque sont réalisés les principaux aménagements urbains pour lesquels on fit appel aux industries de la Haute-Marne : les statues et les fontaines du jardin du Conseil Constitutionnel ont été coulées au Val d'Osne. A deux heures de voiture, en traversant le vignoble, on atteint *Valparaiso*, chantée par Pablo Neruda, ville mythique en entonnoir sur la mer; on utilise encore les ascenseurs du début du XX<sup>e</sup> siècle, un vrai patrimoine industriel, pour grimper dans les hauteurs. La ville, qui n'arrive pas à surmonter les difficultés économiques depuis le percement du canal de Panama, est récemment inscrite au patrimoine mondial.

Au sud de Santiago, au cœur des montagnes, le village minier de Sewell rappelle la mise en exploitation des mines de cuivre en galeries les

Dans *la pampa del tamarugal*, la seule végétation qui réussit à vivre dans cet univers lunaire, on a l'impression de vivre un film de Sergio Leone. Plus loin, entre la dune et la mer, *Pisagua*, qui fut en son temps un grand port du salpêtre. Tout venait et repartait par la mer. L'abattoir-marché jouxte le théâtre où se serait produite Sarah Bernhardt. Plus loin, surplombant la mer, un des plus étranges cimetières marins rassemble les dynasties disparues de l'aventure du salpêtre. *L'altiplano* surplombe le tout, de ses 3500-4000 m, là où se trouvent les mines de cuivre, dont l'une des plus importantes, celle de Doña Inés de Collahuasi. Paysages inoubliables de grandes étendues salées que parcourent les lamas et les flamants roses. Plus haut, encore, les pics enneigés des Andes, sur un fond de ciel bien bleu.

### **-La région des lacs**

Puerto Montt, ville agréable en pleine croissance, est le point de départ des excursions. Au nord, le lac de *Llanquihue*, est entouré de montagnes et de volcans. A l'ouest, c'est la grande île de Chiloé, pays des *Mapuches*, ces indiens qui défendirent victorieusement leur liberté contre les espagnols. Leur main mise fut assurée par les missions, installées un peu partout, au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont témoignent les nombreuses églises en bois polychromé. C'est aussi une zone de forte colonisation

allemande : les colons ont aimé ces lieux très verts et montagneux mais aussi très humides.

**-La zone sud**, c'est l'extrémité de la Terre de Feu. Mais, plus que la glace ou les pingouins, ce sont les installations gigantesques pour la tonte des moutons et l'expédition de la viande d'ovins auxquelles se sont ajoutées aujourd'hui les fermes marines dont le produit est expédié en Amérique du Nord et vers l'Europe.

*Punta Arenas*, tout près du détroit de Magellan, ancien établissement de détention, est aujourd'hui un centre actif d'exploitation des hydrocarbures au large de la côte. La grotte du Milodón fut explorée en 1896 ; on y rencontra les restes bien conservés, grâce au froid, d'un animal préhistorique, ancêtre de l'ours actuel. Les frigorifiques Bories datent du début du XX<sup>e</sup> siècle, ce sont les plus importants créés par cette firme, qui exploitait la Terre de Feu, au milieu des grands domaines d'élevage des moutons. Il en subsiste quelques éléments, et surtout la salle des machines, parfaitement conservée.

Près de *Puerto Natales*, où les magnats des haciendas se sont fait construire des palais à l'européenne, *Torres del Paine* est l'un des

### *Le coup de cœur de l'APIC*



*Un ascenseur à Valparaíso*

plus beaux parcs naturels du Chili. Les paysages qu'offrent le glacier Grey, sont d'une beauté incroyable. Toute la Patagonie dégage un charme puissant

### **Un pays si proche et si loin**

La particularité du Chili, dans son histoire, est d'avoir possédé sur son sol ou dans son sous-sol quelques-unes des ressources essentielles de la planète : hier le salpêtre, la laine et la chair des moutons, aujourd'hui le cuivre, matière première stratégique dont dépend toute l'industrie de l'informatique. Une société de plus en plus nombreuse de classes moyennes vient, ces dernières années, corriger progressivement de terribles inégalités. Un dénominateur commun, du nord au sud : le pin d'Oregon, qui a servi de frêt au salpêtre vendu en Amérique du Nord, autrefois, et qui a été aussitôt réutilisé dans la construction. Il nous reste beaucoup de choses à découvrir : les villages du salpêtre construits par Guggenheim, les mines de cuivre à ciel ouvert de Chuquicamata, les grandes roues hydrauliques du sud de Santiago, les archipels de la Patagonie...

**Nous retournerons au Chili, c'est sûr !**

Notre courrier électronique:

La présidente: Gracia Dorel-Ferré

La secrétaire: Françoise Picot

apic@patrimoineindustriel-apic.com

gracia.dorel-ferre@wanadoo.fr

francoise.picot@laposte.net

